L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 FEVRIER 1858.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & Co.
PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. OUVERNEY?, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 17 FEVRIER 1858.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
PAR BLACHE & LEAUMONT—Marchandises sèches de saison.
PAR H. B. STYKES—Harengs fumés.
PAR LE SHERIF—Un lot articles de modes.
PAR SCHAFFER, constable—Meubles.

L'opinion publique en Europe.

L'horrible attentat du 14 janvier a soulevé en Europe une réprobation unanime. Les amis comme les adversaires de l'empire, les républicains comme les royalistes ont spontanément flétri les assassins qui, pour atteindre une seule victime, n'ont pas hésité à semer la mort au milieu d'une foule compacte, à répandre le sang de malheureuses femmes, à mutiler des hommes qu'ils ne connaissaient pas. Ce qui ajoute à la légitime indignation des honnêtes gens de tous les partis et de tous les pays, c'est que les meurtriers n'ont pas Français, ne sauraient trouver à leur crime aucune excuse plausible; il ne s'agit pas même par l'égarement d'un patriotisme farouche, à moins qu'Orsini et ses séides n'aient cru qu'en tuant l'empereur ils affranchiraient l'Italie. Mais lorsqu'on veut jouer le rôle odieux de Brutus, il faut au moins épargner les innocents et frapper seulement le tyran.

Il serait temps que l'assassinat politique disparût des mœurs du monde civilisé. L'opinion s'est du reste si énergiquement prononcée contre l'attentat du 14 janvier qu'il n'est pas probable que pareille tentative se renouvelle d'ici à longtemps. La presse européenne tout entière a protesté au nom de la raison, de la morale et de l'humanité. Elle a voué à l'exécration publique les auteurs du hideux complot qui, dans la pensée de ces derniers, devait étouffer le despotisme dans des flots de sang.

Si, dit la *Gazette Autrichienne*, au moyen âge, et surtout dans les pays méridionaux, il était d'usage de faire poursuivre ses ennemis par des bandits aux gages, le monde est devenu plus moral depuis les derniers siècles. Le crime de l'assassinat a disparu depuis longtemps des annales de la politique. La scélératesse la plus profonde dont la nature humaine puisse être coupable a trouvé un asile chez ceux qui s'appellent les sauveurs de l'avenir. Mazzini et ses complices ne craignent pas d'avouer hautement qu'ils sont des assassins.

Sans aucun doute, l'attentat qui vient d'être commis contre l'empereur des Français a été couvé dans les repaires du crime où s'est rassemblée l'émigration. Il existe plusieurs degrés de perversité dans la perpétration de ces tentatives infernales; l'attentat dont nous parlons porte les couleurs les plus noires du crime.

Une lâcheté excessive, une indifférence horrible pour la vie des personnes que les assassins ne poursuivaient pas de leur haine, éclate dans ce crime. Les scélérats lancèrent leurs machines infernales au milieu d'une foule compacte, espérant atteindre la victime qu'ils avaient choisie. La main qui lançait la mort ne tremblait pas, quoique une femme auguste, dont tout le monde admire la beauté et la bonté, fût assise à côté de son époux. Plus un méfait est épouvantable, plus il parait exciter certaines natures perverses. La révolution française nous a fait connaître des hommes qui aiment le mal pour le mal, et qui, assouvissant leurs fureurs dans le sang de leurs concitoyens, n'en ressentaient qu'une soif plus ardente. Cette race n'est pas éteinte, cette maladie n'a pas disparu. Aucune prévoyance ne peut offrir une protection certaine contre des crimes de ce genre. L'œil de la police ne pénètre point dans les replis de l'âme, et si la main de Dieu ne protège pas l'existence de la victime, toute autre protection sera vaine.

"La plus grande vigilance est impuissante à prévenir complètement des crimes de cette espèce. Si le service de la police centuplé, si le dévouement, si la sagacité, si la prévoyance de centaines de mille serviteurs ne peuvent être un gage de la sécurité absolue d'une existence humaine. Mais cette vigilance n'est pas inefficace. En France elle est neutralisée par l'Angleterre. A quelques lieues de la capitale française se trouve établi le quartier-général des assassins, dans un abri plus sûr et moins exposé que ne l'était jadis la caverne du bandit caché dans les fourrés impénétrables des Apennins. Protégés contre la vindicte de la justice par les lois d'un grand royaume, les assassins reposent dans leurs maisons aussi tranquilles que les ministres de S. M. la reine Victoria dans leur hôtels. Si, maintenant encore, après ce dernier attentat, le gouvernement de la reine ne croit pas le temps est venu pour demander au parlement le droit, si souvent réclamé, d'expulser des étrangers dangereux, il n'échappera pas au soupçon d'être plus indifférent que le monde entier pour la conservation des jours de leurs majestés de France."

Voici ce que nous lisons dans le *Morning-Advertiser* de Londres:

Le public a été saisi d'étonnement et de stupeur à la nouvelle apportée de Paris par le télégraphe. Quelque différence d'opinions qui existe parmi les diverses classes de la population de ce royaume au sujet de la conduite privée ou publique des hommes qui sont au pouvoir, les tentatives faites pour faire disparaître ces personnes par l'assassinat ou la conspiration, répugnent essentiellement à l'esprit anglais. Quant à la tentative faite contre l'empereur des Français, il n'y a qu'une chose qui aggrave encore l'horreur du crime, si un pareil crime peut être susceptible d'aggravation. Les assassins savaient bien qu'ils ne pouvaient pas accomplir leur projet homicide sans mettre en péril la vie d'autres personnes qui n'avaient point de part à la politique, et sur lesquelles ils ne pouvaient pas exercer de leur vengeance.

"Ils savaient bien qu'en se rendant à l'Opéra, l'Empereur et l'Impératrice sont habituellement accompagnés d'officiers, de dames d'honneur, ainsi que d'amis particuliers. Et cependant cela ne les a pas fait reculer devant leur dessein diabolique. Ils attentèrent à la vie de l'Empereur, qui échappa heureusement à leurs projectiles meurtriers; mais d'autres furent moins heureux.—Six personnes ont été tuées par les explosions; environ 60 ont été plus ou moins grièvement blessées. Il y a quelque chose de terrible dans la pensée qu'on a pu trouver des hommes qui, dans l'intensité de leur haine pour une personne, soient résolus à sacrifier la vie d'un nombre considérable de personnes contre lesquelles ils ne peuvent pas avoir le moindre sentiment d'animosité.

Nous n'avons pas besoin de dire qu'à Paris comme à Londres la nouvelle de cette atroce tentative a inspiré un sentiment universel d'horreur. Nous aurions été surpris et désappointés s'il en avait été autrement. Il y a une différence, un abîme, entre détruire une dynastie, même par une insurrection, comme celle de Louis Philippe a été renversée, et pousser dans un pays un régime particulier à la destruction par l'assassinat.—Aussi sommes-nous convaincus que, dans le théâtre, parmi la foule qui a acclamé l'Empereur et l'Impératrice à leur arrivée dans la salle, il y en avait des centaines qui étaient des ennemis obstinés de l'impérialisme, et que ceux-ci étaient les plus bruyants et les plus sincères dans leurs acclamations. Nous sommes également sûrs qu'il y avait des milliers d'individus parmi ceux qui l'ont acclamé sur les boulevards à son retour aux Tuileries, qui sont entièrement opposés à la politique qu'il croit devoir suivre.

Le *Daily News* de Londres, un des adversaires les plus ardents de l'empereur, s'exprime dans les termes suivants:

"Il n'y a eu qu'un sentiment dans tout le pays au sujet de cette atroce tentative. Cet acte misérable peut être apprécié à un double point de vue: sa lâche bassesse et son excessive folie.

"Quand un individu, tout seul, personnifiant en lui l'esprit d'un peuple outragé, s'expose à une destruction presque certaine en frappant un tyran que ses crimes ont mis hors de l'humanité, il est possible d'oublier l'atrocité de son action dans le sentiment momentané de l'admiration qu'inspirent la pureté du motif et l'héroïsme de l'auteur. Si le bras d'un simple patriote frappait le despote du Paraguay, l'histoire pourrait pardonner un crime qui délivrerait le monde d'un monstre comme le sanguinaire Lopez.

"Mais même, dans ce cas, bien des choses doivent se produire avant que l'action sanguinaire puisse se transformer de crime en acte patriotique. L'oppression doit avoir pris un caractère intolérable; l'action doit être l'expression concentrée de la haine de tout un peuple; elle doit être le premier acte d'une révolution qui est prête à remplacer le violateur systématique des droits nationaux et de la liberté individuelle, par un successeur moins exécrable ou une organisation politique plus sage. Il faut que l'auteur du fait s'expose hardiment lui-même, qu'il offre vie pour vie, que tout soit préparé pour un changement de pouvoir, que le sentiment de détestation soit unanime et puissant comme le sentiment des droits outragés — toutes ces circonstances doivent être combinées avant que l'humanité consente, jusqu'à un certain point, à abdiquer sa légitime horreur contre celui qui détruit secrètement et brusquement la vie même d'un tyran.

"Dans l'exécrable tentative qui a eu lieu jeudi, toutes ces circonstances font également défaut. Les assassins ne se sont pas exposés courageusement. Ils ont médité la destruction de leur victime, en jetant de loin, cachés et à l'abri de la foule, des projectiles dont l'explosion devait nécessairement blesser ou tuer bon nombre d'innocents spectateurs.

"Ce qui donne surtout un caractère [illegible] à cette tentative, c'est qu'elle avait pour but de tuer non-seulement l'empereur, mais encore l'impératrice—cette belle et aimable dame, dont la grâce et la bonté ont gagné les affections d'un peuple généreux, en adoucissant la rigidité du pouvoir.

Voici le passage le plus important d'un article publié par le *Morning Post*:

"C'est bien assez [illegible] de l'Angleterre, leur infâme et lâche conspiration. Jusques à quand la libre Angleterre sera-t-elle le point de ralliement de ces hôtes indignes qui abusent de la liberté, qui, sous notre bannière, conspirent à se rendre des pestes?

"Jusques à quand la métropole sera-t-elle un égout où peut se déverser impunément et sans contrôle la corruption de toutes les nations? Certes, il est temps de remédier à cet état de choses, certes, il est possible, sans blesser nos traditions, sans violer les usages de notre constitution, de faire et d'appliquer une loi qui empêche de résider chez nous, sous prétexte de refuge, des rebelles étrangers qui conspirent contre la dynastie ou les institutions du pays auquel ils doivent fidélité. Nous espérons avec confiance que cela se fera désormais et promptement.

"Nous espérons aussi que la presse anglaise reconnaîtra qu'il est sage, nous disons même nécessaire, de ne rien dire à l'égard de la France ou de la politique de son souverain, qui donne à la bande fanatique, troublant ainsi de temps en temps son repos et sa stabilité, l'idée qu'elle trouvera dans l'opinion publique du pays encouragement ou sympathie.

On lit dans le *Times*:

"Nous sommes tout préparés à entendre, à Paris et ailleurs, s'élever un cri contre la liberté que donne l'Angleterre aux bravi désespérés qui sont en guerre constante avec les gouvernements du continent. Il n'y a guère de différence entre ce que font ici certains réfugiés et une levée de boucliers contre une nation étrangère, et puisque nos lois défendent ceci, les puristes du continent ne voient pas pourquoi elles ne défendraient pas également cela. Aussi nous attendons-nous à entendre des murmures sur la position que certaines colonies de réfugiés ont prise parmi nous.

"Nous ne connaissons guère les réfugiés que de réputation, mais il nous paraît évident qu'ils n'appartiennent pas tous à la même classe, et qu'ils ne partagent pas tous les mêmes opinions. Les Français, quoique déclamatoires et violents, ne sont pas, croyons-nous, enclins aux conspirations secrètes. Mais chez les Italiens, vindicatifs et sanguinaires, le cas est tout autre. Même entre eux, les actes de violence sont très fréquents. Ils forment, dans notre pays une communauté dont nous ne connaissons rien, sinon qu'elle a son organisation, ses chefs, ses mots de passe, et son but particulier repose sur une conspiration permanente et perpétuelle. L'affaire de Foschini, dans laquelle un Italien qui avait poignardé quatre de ses camarades n'a pu être découvert, prouve comment ils savent échapper à notre police.

"C'est pourquoi, bien que le parlement ne puisse accorder à un ministre le droit de saisir et d'expulser un étranger sans qu'une accusation portée contre lui soit prouvée, il y aura cependant quelque chose à faire au sujet des conspirateurs bien connus. Nous croyons que la classe d'assassins à laquelle appartenait Pianori n'est pas considérable. Ce sont presque tous des Italiens; la police sait où ils habitent, et si de l'étranger il nous vient des faits servant à démontrer leur complicité dans un complot d'assassinat, il est du devoir du chef de notre gouvernement de les poursuivre et de les punir.

"Le pays approuverait toute intervention du gouvernement qui tendrait à faire cesser les hideux complots comme celui qui vient d'échouer à Paris. Nous ne désirons pas que l'Angleterre soit un asile pour les plus cruels et les plus lâches assassins."

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 16—Le Sénat s'est occupé aujourd'hui de bills de localités.

A la Chambre, il ne s'est rien passé qui soit d'une nature importante.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 16 fév.—Wm. Flemming alias W. F. Norton, a été arrêté aujourd'hui sous le soupçon d'avoir tué H. F. Robertson, de Winchester, Tennessee, la Noël dernière.

On croit que Flemming a suivi le général Calhoun et ses hommes, du Kansas, avec des projets sinistres. On l'a incarcéré en attendant son renvoi au Tennessee.

Washington, 16—Le président a renvoyé Price, maître de poste de Chicago, et a renommé Cook; il a également renvoyé Miller, maître de poste de Columbus, O. et a renommé Medary.

M. Calhoun a remis au comité du Sénat un état de la dernière élection au Kansas, et prépare une adresse au public.

L'état officiel démontre que les passagers arrivés de pays étrangers l'année dernière étaient au nombre de 271,558, y compris 100,000 femmes.

CONGRES.

Washington, 16—CHAMBRE—Le comité des voies et moyens a fait un rapport dans lequel il signale un déficit dans le bill des allocations.

SENAT—On s'est occupé de la question de l'élection contestée du Maryland.

M. Hunter a présenté une résolution enjoignant au comité des affaires étrangères de s'enquérir de l'urgence d'établir un protectorat du gouvernement américain sur l'Amérique Centrale—Déposée sur le bureau.

LE STEAMER PHILADELPHIA—New-York 16. Le Philadelphia ne partira pour la Nouvelle-Orléans que le 18.

Marchés.—St-Louis, 16.—Farine 3 90; blé 72 à 85, maïs 34 à 40 3/4, avoine 38 à 40, tabac 5 15 à 6.

New York, 16—Le coton est de 1/8 à 1/4 en baisse; la farine languit, ainsi que le blé; maïs blanc 67 à 68 1/2; whisky 23; riz recherché; jambons gras 8 1/2 à 8 3/4; épaules 6 1/2 à 6 3/4; graisse active; suif ferme.

Cincinnati, 16—Farine $3 70, whisky 17 1/4, provisions calmes, viandes salées 5 3/4 à 7 3/4; jambons en grenier 7 à 9, sans acheteurs.

BATEAUX DESCENDANT.

Vicksburg, 16—Le Pacific à 10 heures A. M., le L. Whiteman à 3, le J. Roe à 5 et l'Alma à 7 P. M.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 13 courant. La législature a voté des résolutions censurant le commodore Paulding; l'une d'elles portant que le gouvernement général est tenu de replacer Walker et les flibustiers sur le sol du Nicaragua, a été repoussée.

SECOND CONCERT DE THALBERG ET DE VIEUX-TEMPS.—Le second concert de Thalberg et de Vieux-Temps a lieu ce soir. Il sera ce qu'a été le premier—une de ces solennités qui laissent de longs souvenirs dans la mémoire des artistes et du public. Thalberg jouera sa fantaisie de *Norma*, un andante et des morceaux de *Don Pasquale* et de *Lucrezia Borgia*. Vieuxtemps, d'une autre part, nous fera entendre une fantaisie, un morceau de *Lucie* et le *Carnaval de Venise*. Le reste de la soirée sera rempli par Mme Johannsen, Mlle Kemp et M. Ardavani.

Thalberg, frappé de la mauvaise qualité de l'instrument dont il s'est servi lundi, s'est procuré, pour le concert de ce soir et ceux qui le suivront, un excellent piano d'Erard.

THEATRE D'ORLEANS.—C'est demain qu'a lieu le bénéfice de Mlle Paola. *Moïse*, avec les principaux pensionnaires du Théâtre d'Orléans, fera les frais de la soirée.

LA TROUPE KELLER—On n'oubliera pas que les représentations de la troupe Keller à l'amphithéâtre se terminent à la fin de la semaine. La salle est comble tous les soirs, et ceux qui désirent y trouver place feront bien de s'adresser dès ce matin à l'administration.

L'ENFANT DOUBLE.—L'enfant double que renferme le Musée de Vannuchi ne doit plus y rester que quelques jours. Nous engageons les personnes qui ne l'ont pas encore vu à se hâter.

NOMINATIONS—Les nominations suivantes faites par le président des Etats-Unis ont été confirmées par le Sénat:

GEORGE VAIL, du New-Jersey, consul à Glasgow.
JOHN S. DANEY, de la Caroline du Nord, consul à Dundee.
ALEXANDER HENDERSON, de la Pennsylvanie, consul à Londonderry.
H. RIVES POLLARD, du Kansas, consul à Bangkok, royaume de Siam.
BROOKE B. WILLIAMS, du District de Columbia, consul à Revel.
FERDINAND L. SARMIENTO, de la Pennsylvanie, consul à Venise.
JOHN D. DIOMATARI, de la Géorgie, consul à Athènes, en Grèce.
STOKES L. ROBERTS, de la Pennsylvanie, consul à Trinidad, île de Cuba.
JOHN B. COSTA, du Texas, consul à Nice.
JOSEPH WALSH, de la Louisiane, consul à Monterey, au Mexique.

CHRONIQUE LOCALE.
CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures.—M. Summers occupe le fauteuil—Cinq membres sont présents.

Plusieurs résolutions des Assistants sont adoptées.

Résolution des Assistants accordant un congé au gardien des épaves du Troisième District—Adoptée.

Résolution des Assistants pour le paiement de divers comptes—Adoptée.

Résolution permettant à l'Hebrew Association d'établir un cimetière sur le Coteau de la Métairie—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution autorisant le contrôleur à annoncer la ferme, pour dix ans, du ferry du Troisième District—Soumise, à la demande de M. Delabarre, au comité des rues et débarcadères.

Lettre de M. Rawlings, du Quatrième District, réclamant $500 pour les dommages causés dans son jardin par les personnes qui y sont entrées pour assister à la descente du ballon, il y a quinze jours—Soumise au comité des finances.

Résolution nommant un comité qui devra se joindre à un comité des Assistants pour surveiller l'embellissement de la rue du Canal.—Adoptée.

Des résolutions de M. Howell demandant à la Législature de rappeler cette partie de la charte de la ville qui ôte au Conseil le contrôle des rues et demandant d'abolir la place de commissaire des rues—donna lieu à un débat entre MM. Delabarre, Howell, Dupré et Harrison. Le Conseil la soumet à un comité de la charte de la ville.

Résolution autorisant le comité de finances à demander par la voie des journaux des propositions pour la vente d'un terrain, sur lequel sera construit un marché, en remplacement du marché de la rue des Magasins, qui a été démoli—Soumise au comité des finances.

Le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

ALDERMEN ASSISTANTS.—Il n'y a pas eu de quorum hier soir. Ajournement à mardi prochain.

MEURTRE ET SUICIDE.—Hier soir, un homme demeurant rue du Craps, a tué sa femme et s'est suicidé.

AUTRE MEURTRE!!—Denis Hickey, du 4me District, a reçu un coup de couteau hier, et est mort à l'hôpital.

ENCORE UN AUTRE!!!—Un homme masqué en a tué un autre rue St Thomas.

COUR DU RECORDER STITH.—L. Lambert restera en prison, par ordre du recorder Stith, en attendant qu'il réponde à l'accusation de s'être parjuré, dit l'affidavit, en déclarant que A. O. Merkle avait volé une charrette de boucher, dans sa boutique, rue Dryades.—L'interrogatoire est fixé au 24 du courant.

Théodore Kelly, accusé d'avoir poignardé et grièvement blessé James Trainer, est en prison, le tribunal ayant refusé le cautionnement. Trainer est à l'hôpital de Charité.

Un affidavit déclare que Charles Jones a reçu de l'argent de M. Wm. Muro en se disant agent du département des pompiers.—La plainte est portée par John F. Grubes, ingénieur en chef.

Bill Phair, Sue Tylor, Belle Marshall, Sully Lewis, Jack Garnet, Eliza Kane, H. Smith, et Dan Manahon, ont été condamnés, les uns à cinq et les autres à vingt-cinq piastres d'amende pour bris de paix.

COUR DU RECORDER FABRE.—L'esclave Clinton, accusé de larcin, a été acquitté. John Jones disait qu'il lui avait volé quatre-vingt-seize piastres à bord d'un bateau à vapeur.

Albert Josolzky, accusé d'avoir gardé un billet de cent piastres que lui avait remis W. D. Payne pour qu'il prît une piastre vingt cents—est en prison.

ŒNOLATURE A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE.

Spécifique, préparé par le Dr N. Hereu, pharmacien au coin des rues Bourbon et Toulouse, est d'une surprenante efficacité et fixe de plus en plus l'attention publique. Il y a longtemps que le Dr Hereu s'est fait connaître par ses excellentes préparations de salsepareille; ses pastilles ont eu une vogue méritée et ont été très utiles aux malades. L'œnolature qu'il offre aujourd'hui au public et qui, comme ses pastilles, ont pour base l'alcaloïde qu'il est parvenu à extraire de la salsepareille, est un médicament que les estomacs les plus délicats peuvent prendre sans inconvénient. Quant à ses bons effets, M. Hereu a déjà reçu un grand nombre d'honorables attestations et, dans le but d'éclairer le public sur la valeur de sa grande découverte, il se propose d'en publier incessamment quelques-uns dans nos colonnes.

FRANCE.
Après l'attentat.

—On lit dans l'*Univers*:

"Une scène touchante s'est passée aux Tuileries après la messe d'actions de grâces où LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice avaient assisté le lendemain de l'attentat. Le prince impérial, amené à ses augustes parents, remarqua l'écorchure qu'un projectile avait faite la veille au visage de l'Empereur, et il dit: *Bobo, papa?* L'Empereur, attendri, prit l'enfant dans ses bras.—Tu aimes bien ton père? lui dit-il. L'enfant répondit en l'embrassant: *Bobo?* A ces caresses et à ce langage de son enfant, l'homme qui la veille avait vu de si près la mort sans se troubler et sans pâlir, ne put rester maître de son cœur; il fondit en larmes."

—Parmi les personnes dont le dévouement, au moment de l'attentat, a été le plus remarqué, il faut citer le brigadier Alessandri. Cet agent est celui qui a, comme on sait, arrêté l'assassin Pianori. Jeudi soir, il se tenait près de la portière de la voiture impériale, lorsqu'éclata la première bombe.—Alessandri se précipite, écarte la foule qui encombrait la voie publique; puis les deux autres explosions ayant eu lieu, il aperçoit se glissant à travers les groupes un individu aux allures suspectes; il devine un assassin, il s'élance sur lui et l'arrête. Cet homme était armé d'un revolver.

—On cite un détail touchant qui atteste la courageuse tendresse de l'Impératrice. Les bombes venaient d'éclater. Le sang coulait déjà. Les cris des blessés se faisaient entendre. Le sentiment du danger, dans ce moment, était partout. Le tumulte était à son comble. Le brigadier de police Alessandri, la figure ensanglantée, se précipita, un poignard à la main, à la portière de la voiture impériale, pour y faire à Leurs Majestés un rempart de son héroïque dévouement et de sa force exceptionnelle. En même temps, des sergents de ville et d'autres agents de police avaient voulu défendre Leurs Majestés.—L'Impératrice croit que ce sont les assassins qui entourent la voiture. Elle éprouve, en ce moment, sa plus poignante émotion. Elle s'écria: Voilà les poignards, maintenant! Et, sans songer à elle-même, elle se jette sur l'Empereur pour le couvrir de son corps, du côté où le poignard semblait le menacer de plus près.

—Le lendemain de l'attentat, dès sept heures du matin, l'Empereur s'est rendu sur le lieu du crime. Il a tout examiné par lui-même et ordonné de réparer les dégâts et de faire disparaître les traces du crime. Le soir il avait été voir ses chevaux tués. Dans la journée, il a fait avec l'Impératrice une promenade en calèche découverte sur le boulevart. L'Impératrice a à l'œil une légère contusion.

LE LEVIATHAN.—La mise à flot du *Leviathan*, si lente et si difficile, peut être aujourd'hui considérée comme un fait accompli. L'action des machines hydrauliques qui poussaient le bâtiment dans le fleuve est devenue plus efficace aujourd'hui que ce qu'elle était pendant la marée haute, et on le fait mouvoir maintenant avec toute la facilité désirable. Aux dernières dates, il y avait déjà 12 pieds d'eau autour du *Leviathan*, et l'on pensé qu'il suffira de 14 pieds 9 pouces d'eau pour le mettre à flot. On avait l'intention d'attendre, pour le lancement définitif, la grande marée du 31 janvier.

—Il paraît qu'au moment où la voiture de l'empereur entrait dans la rue Lepelletier, S. M. causait avec M. le général Roguet, placé sur le devant de la voiture. Comme l'empereur ne pouvait entendre que difficilement la réponse du général, à cause des acclamations qui retentissaient autour de la voiture, S. M. se pencha vers le général Roguet en baissant la tête... C'est en ce moment que l'explosion se fit entendre et que les projectiles pénétrant dans la voiture, l'un d'eux blessa le général à la tête, tandis qu'un autre frappait le chapeau de l'empereur.

—Plusieurs journaux ont annoncé que l'une des bombes avait été lancée d'une des croisées de la rue Lepelletier: c'est une erreur, toutes trois ont été lancées de la rue. La lourdeur de ces bombes ne permettait pas à ceux qui voulaient s'en servir pour la réalisation de leurs exécrables projets de les jeter à une grande distance de la voiture de l'empereur. Aussi étaient-ils placés sur le premier ou sur le second rang des curieux, et c'est en levant le bras et en criant: Vive l'Empereur! qu'ils lançaient leurs projectiles, mais aussitôt le geste fait, ils s'éloignaient et disparaissaient rapidement.

—La plupart des blessures reçues dans la soirée du 14 sont affreuses. Une malheureuse femme a eu quatre doigts du pied coupés comme avec un rasoir. Une autre a reçu une balle dans le sein; à une troisième il a fallu couper le bras ce matin. Quelques-unes de ces plaies sont à dentelures et font horriblement souffrir.

—Ce qui a ajouté, le 14, à l'horreur de la scène, c'est l'obscurité complète produite par l'effet de la commotion sur les lanternes à gaz. Toutes se sont éteintes, et alors le sinistre éclat de la troisième bombe a jailli au milieu des ténèbres. On n'avait plus vu les airs. C'a été un moment horrible. Les cris de douleur des blessés, ceux causés par l'effroi retentissaient ensemble. Le tumulte et la confusion ont été très-grands aux alentours et dans le passage, mais il a été connu presque aussi immédiatement que l'empereur n'avait rien.

—Des gens superstitieux ont remarqué la singulière composition du spectacle: *Guillaume Tell*, une révolution et une agression contre un gouvernement; *Maria Stuarda*, exécution d'une tête couronnée; la *Muette*, une révolution encore; le *Bal de Gustave III*. (On sait que dans l'histoire le souverain y fut assassiné.) On a remarqué aussi que c'était en allant voir Mme Ristori, il y a quelque temps, que l'empereur courut au Théâtre-Italien un danger analogue.

—Orsini a paru conserver dans les interrogatoires son caractère hautain et railleur. On croit qu'Orsini et ses trois complices appartiennent à quatre *ventes* différentes. On a raconté aussi que lorsque les prévenus répondaient en anglais à l'interrogatoire, M. Pietri, en leur adressant une vive interpellation en italien, a fait échapper à l'un d'entre eux une exclamation dans cette langue, ce qui a fait découvrir leur nationalité.

—Une commission de trois officiers d'artillerie a été nommée pour examiner les projectiles saisis, et l'on a constaté que ces projectiles chargés avec du fulminate de mercure donnaient de 72 à 75 éclats et de 12 à 15 seulement avec la poudre ordinaire. Un des prévenus aurait avoué que, dans les expériences faites par eux pour ces préparations infernales, un de leurs complices nommé Taddini, avait été tué en manipulant du fulminate de mercure.

—On parle d'un projet de loi destiné à proposer des pensions pour les victimes de l'attentat; le maréchal Magnan a fait mettre à l'ordre du jour le nom du lancier qui a succombé en observant si héroïquement sa consigne.

—On n'assure pas que tous les complices du crime soient encore sous la main de la justice, mais on en sait assez pour être éclairé, et les derniers coupables ne pourront se soustraire longtemps à la justice.

—Les malheurs qu'on a à déplorer par suite de l'attentat laisseront une trace longue et douloureuse, car le nombre des victimes augmente chaque jour. Les médecins regardent comme très graves beaucoup de blessures qu'on croyait légères. L'un d'eux a déclaré que sur dix-sept blessés qu'il soignait, il craignait des conséquences funestes *pour près de la moitié*. Que serait-ce si tous les conjurés se fussent trouvés réunis?

—Un *Te Deum* a été célébré par Mgr le cardinal Wiseman, dans l'église française de King street, pour remercier Dieu d'avoir préservé les jours de l'empereur des Français. On y a remarqué la présence de l'ambassadeur de France, et des principales familles françaises qui habitent la capitale, et de plusieurs membres de l'aristocratie anglaise.

—M. Belmontet, racontait au Corps-Législatif qu'un président de Société secrète s'était adressé à lui en 1838 pour faire proposer au prince Louis-Napoléon l'emploi de bombes fulminantes semblables contre le roi Louis-Philippe, en demandant des subsides pour la fabrication; inutile de dire quelle fut la réponse de M. Belmontet et du prince Louis lui-même à qui on avait voulu faire parvenir cette offre.

Reconnaissance.—Si jamais il a été donné une preuve de reconnaissance [illegible] AMBRE DE HOS[illegible] TETTER [illegible]
A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151 rue de Chartres.
15 fév—4 f vd et camp

FEUILLETON
LES MASQUES D'OR.
Roman de Mœurs contemporaines.

L'AUMONE AU JOUEUR.—*Suite.*

Ces réflexions pénibles conduisirent Ernest jusqu'à la porte du marquis. Là, il ne trouva qu'un domestique, qui l'empêcha d'entrer.

—Monsieur le marquis est-il visible?
—Monsieur est parti.
—Ah! il retourne à Paris?
—Je l'ignore.
—Madame la marquise?
—Madame est malade.
—Mademoiselle de Neuville?...
—Mademoiselle ne quitte pas sa sœur.

Ernest ne pouvait insister; il allait se retirer, le désespoir au cœur, lorsqu'il vit le domestique se ranger respectueusement pour laisser passer un visiteur qui descendait l'escalier. C'était le chevalier d'Escarrioux.

L'aspect du geôlier qui vient lui ouvrir la porte de son cachot ne cause pas plus de joie au prisonnier.

—Hé! c'est vous, mon cher Monsieur!... dit le chevalier, qui éprouvait le besoin d'épancher ses confidences. Suis-je assez heureux de vous rencontrer, au sein du chagrin que j'éprouve! Pouvez-vous, Monsieur de Foncheville, m'accompagner un instant? Je vais m'écrire chez Mme de Kaunitz...... une femme charmante qui part, malheureusement...... Toutes les bonnes maisons commencent à se fermer... C'est désolant! Bientôt l'on ne saura plus où dîner.

—En effet...

—J'étais venu ici à la sollicitation de Mme de Montglars.... Pouvais-je lui rien refuser? Une personne si délicieuse!.... une table si exquise!.... Ah! maintenant je ne suis pas à m'en repentir. Ma respectable amie, Mme la duchesse de Bignac, m'avait bien averti... sans compter ce que me disaient Mme la marquise de Montdésir et Mme la baronne de Bois-Clairant......

—Ces dames n'avaient que trop raison.—Mais enfin arrivons au fait.

—Au fait!....mais nous y sommes, nous y sommes, mon cher Monsieur! Je me demande chez qui je dînerai ce soir...... c'est épouvantable!

—Oh! certainement, dit Ernest, cherchant un moyen de tirer le chevalier du chapitre personnel où il se plaisait si fort. Mais pourquoi ne dîneriez-vous pas chez le marquis?

—Chez le marquis!....ô ciel!....quand la maison est sens dessus-dessous!

—Vous me vous exagérez peut-être le mal!—

—Je n'exagère jamais. J'aurais plutôt même une tendance à voir les choses en beau.

—On ne le dirait pas.

—Quoi! ai-je lieu d'être rassuré, quand Mme la marquise est en danger? Une maladie de poitrine qui ne lui laisse plus une heure de répit.

—Alors, il est étrange que M. de Montglars ait choisi ce moment pour s'éloigner.

—Tiens! vous savez?.....

—Je sais tout.

—Cependant, Mlle de Neuville m'avait bien recommandé le secret.

—Oui, pour d'autres que pour moi, qui suis un ancien ami.

—C'est juste. Alors elle vous a dit......

—La cause du départ du marquis.

—N'en soyez donc plus étonné. Cela pressait. Il fallait se rendre en toute hâte à Chambéry, y chercher M. Arnaud qui s'y est retiré, courir après lui, le rattraper en chemin et l'empêcher d'aller se faire moine à la Grande-Chartreuse. Mme de Montglars ne veut pas entendre parler d'une telle folie.—Elle est si excellente, Mme de Montglars!—En ce moment, le marquis vient de partir pour aller prendre M. d'Urban qui doit l'accompagner, et......

—Au revoir, chevalier, au revoir!

—Quelle mouche vous pique?.... Attendez donc!

Ernest était déjà loin; et le chevalier stupéfait continuait encore ses commentaires lorsque de Foncheville arriva au lieu du rendez-vous. Il instruisit rapidement Gournet de sa découverte.

Gournet jeta un cri de joie et pressa la main d'Ernest en y déposant la somme promise.

—Venez, dit-il d'une voix animée, rentrons en ville. Pas un moment à perdre. Il faut que moi aussi je parte!...

Le jeune homme eut l'éclair d'une bonne pensée:

Vous ne méditez rien de nuisible, j'espère, contre vos amis d'autrefois?

—Ne vous inquiétez pas. Je ne les connais plus. Vous avez votre argent; rappelez-vous que je puis encore vous être utile; mais gardez moi bien le secret.... Ne parlez de moi à personne.

—A personne, c'est entendu.

De retour à son hôtel, Gournet donna impérieusement les ordres les plus précis; et comme il payait grassement, on lui obéit avec zèle. Dix minutes s'étaient à peine écoulées, qu'une chaise de poste l'emportait à toute vitesse.

Il avait crié au postillon:

—A Chambéry!

XXII.

ENTRE LE CIEL ET L'ABIME.

Après avoir dit adieu enfin au monde des vivans, Bénédict s'était acheminé vers les Guiers avec l'intention de prendre un guide au village des Echelles et de se faire conduire à la Grande-Chartreuse, que trois lieues seulement séparent de ce bourg.

Bénédict était loin de se douter qu'un ennemi le suivait à la piste, avec l'instinct subtil de la haine. Derrière lui, avait marché constamment l'ombre de Faustin Gournet.

Aux Echelles, l'artiste se reposa peu de temps; il demanda un guide au maître de l'hôtel où il était descendu; puis, après une légère collation, il se replongea dans ses pensées.

Mais il s'était promis la fermeté d'âme, et, vis-à-vis de lui-même, il renouvela ce serment.

Alors son regard chercha la direction du monastère, et le courage lui revint.

Faustin Gournet était arrivé. En quelques momens, sur ses informations précises, le maître de l'hôtel l'instruisit de la présence et du dessein de Bénédict. Alors, avec un art infini, Gournet sut capter la confiance de cet homme et du guide Antoine.

—Vous ignorez, dit-il, à qui vous avez affaire. Cet étranger, qui est mon cousin, a eu des peines cruelles à supporter. La force lui a manqué pour lutter contre le chagrin. Tout à coup il s'est dérobé à notre tendresse, et, laissant une femme et des enfants éplorés, il a fui pour courir à la Grande-Chartreuse, où il veut prendre la robe de religieux. Si vous y consentez, je prendrais le costume de ce brave homme et servirais de guide à mon parent. En route, je me ferai reconnaître de lui, et peut-être ce témoignage de dévoûment ramènera-t-il puissamment sur cet esprit malade.

L'hôtelier et Antoine s'entre-regardèrent.

—C'est grave ce que vous me proposez là, Monsieur, dit le premier.

—C'est grave, répéta le second.

—D'abord, vous ne pouvez connaître le chemin.....

—Pardon; je le sais par cœur. Et puis, je n'aurai pas besoin d'aller bien loin. A l'entrée même de la montagne, je trahirai mon incognito. Je garantis le succès. Et voyez quel service vous aurez tous rendu! C'est toute une famille qui vous sera éternellement reconnaissante.

Quelques pièces d'or présentées adroitement appuyèrent ces paroles. Gournet décida ses auditeurs, et bientôt il eut endossé le costume complet d'un guide. Il avait eu soin de faire sauter sa barbe, et il s'était rendu méconnaissable.

Ces apprêts avaient eu lieu avec tant de diligence que Bénédict, lorsqu'il sonna pour s'informer si on avait exécuté son ordre, reçut cette réponse:—Monsieur, le guide est là.

—Bien! dit-il d'une voix ferme, partons!

Le guide prit les devans; Bénédict le suivit machinalement, la tête baissée. Il n'était pas disposé à lui adresser la moindre question, et c'est aussi ce que Gournet avait prévu.

Ces deux hommes marchaient d'un pas mesuré, l'un appuyé sur un long bâton ferré, l'autre sur une canne légère.

Lorsqu'ils s'engagèrent dans la montagne, Bénédict se retourna une dernière fois vers Aix et la Savoie, où étaient restés son amour, sa force, son inspiration, tout ce qu'il avait eu d'élevé, de puissant, de généreux. En même temps il songea au triste dénoûment que lui avaient fait pressentir les lettres du vicomte.

—Allons, se dit-il, poursuivons ce pèlerinage au bout duquel sera le repos. Ma vie déchirait avec celle de Juliette. A la mort physique de la femme aimée s'unira ma mort morale; à un deuil je joindrai un sacrifice. Ah! que tout regret expire en moi. Ferme toi, ô mon cœur, aux arrière-pensées du monde. Savoure toi l'avant-goût de la solitude. Tu m'apparais, grandeur de Dieu, magnificence sauvage du désert. Adieu à vous, cités de la terre où la lutte est sans trêve, où la douleur ne trouve pas de merci. Seigneur Dieu, mon maître suprême, s'écria-t-il, je vais à toi!

—Pas encore!... dit le guide en se retournant soudain et se mettant au milieu du chemin qui dans cet endroit n'avait guère que six pieds de large et était bordé à droite et à gauche, par des précipices taillés à pic.

Des rochers grisâtres fermaient l'horizon. Presque sous les pieds des voyageurs un torrent s'échappait avec fracas d'une fonte de glacier; plus bas, un rideau de sapins et de hêtres trois fois séculaires, s'étendait comme un voile qui arrêtait la vue.

C'était une scène toute pleine de grandeur et de mystère.

—Pas encore!... répéta le guide soulevant son bonnet fourré et laissant voir les traits de Gournet.

Si jamais apparition fantastique s'accorda avec l'aspect terrible du paysage, ce fut bien en cette occasion où un défi menaçant venait d'être jeté et suivi d'un éclat de rire tel qu'il pourrait s'en échapper des lèvres de l'ange déchu.

Bénédict demeura muet de stupéfaction.—Dans cet homme qu'il contemplait, il croyait toujours voir un simple guide.... Et pourtant ses yeux lui disaient que cet homme était Faustin Gournet. Par quel miracle était-il là, seul, en face de son ancien adversaire?—La haine a-t-elle donc plus de persévérance que l'amour lui-même? Non, c'était impossible...

Un instant Bénédict crut qu'il était devenu fou.

Cependant Gournet ramena Bénédict au sentiment réel des choses, en disant d'un accent de triomphe:

—Ah! vous alliez à la Grande-Chartreuse, mon maître! Vous n'y êtes pas encore, et, si le sort m'est favorable, vous n'y arriverez jamais. Regardez moi bien: Vous doutez d'abord.... Mais, à présent, j'espère que vous ne doutez plus. Je suis Faustin Gournet, et j'ai l'honneur de vous saluer.

Bénédict avait trop de dignité et trop de détachement de la vie pour ne pas reprendre sa fermeté d'âme et ne pas répondre [illegible]

—Oui, je vous reconnais. Vous êtes l'homme [illegible]

—Je ne m'en soucie bien plus que vous encore, vous pouvez m'en croire; non que je sois attaché à la vie, mais parce que j'entrevois en ce moment une vengeance possible.... Et c'est si doux que de se venger!... Vous m'accusez d'avoir trahi la confiance du marquis: c'est trop fort, mon cher Monsieur! Vous avez fait mieux, vous, quand vous lui avez pris sa femme.

—Misérable calomniateur!......

—Pas d'injure, s'il vous plaît. Nous voici à la onzième heure, et le dénoûment est proche. Il ne s'agit plus de contester des faits, mais de régler un compte ancien. Ici il n'y a que le désert et nous. A nous deux maintenant.

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

Décédé, hier à 9 heures du soir, à l'âge de 7 mois, DOMINIQUE LOUIS JEAN-JACQUES, fils du docteur E. BOULIN et de MARIE LUCE LE PELLETIER DU CLARY.

Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures précises.

Le convoi partira de la demeure du docteur E. Boulin, rue Bourgogne, 125.

Décédé à Bordeaux, le 15 janvier 1858, à l'âge de 15 ans, Mlle JOSEPHINE LETITIA MERCIER, fille de Dominique Mercier et de dame Catherine Eulalie Dolpit, de cette ville.

Rien de comparable.
Aucun des remèdes offerts au public ne peut être comparé à la
DECOUVERTE MEDICALE DE KENNEDY.
Une petite herbe ramassée dans les champs et habilement employée par M. Kennedy, guérit radicalement, aujourd'hui, des rhumatismes, dont rien auparavant ne pouvait triompher—de l'hydropisie, si fatale—des chancres—des maladies de la peau, de l'épilepsie et d'une foule d'autres maladies. Nous croyons devoir recommander la DECOUVERTE MEDICALE DE KENNEDY.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151 rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
15fev—15,17,19

Il faut s'y prendre d'avance.
Souffrez-vous de la névralgie, cette affreuse maladie? Prenez le SIROP PERUVIEN et vous serez guéri.—Etes-vous atteint d'une affection pulmonaire? Prenez le SIROP PERUVIEN et vous serez guéri.—Votre sang s'est-il appauvri? Prenez le SIROP PERUVIEN et vous serez guéri.—Avez-vous l'anasarque ou l'hydropisie? Prenez le SIROP PERUVIEN et le mal disparaîtra.—Enfin, êtes-vous malade? Prenez le SIROP PERUVIEN.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 15 fév—15 17 19

Notre existence en réponse.
Lorsqu'on risque sa vie pour une chose c'est qu'on est bien convaincu de son utilité. Nous le disons parce que nous le savons. Nous ne consentirions jamais à approuver quelque chose qui n'est pas digne de notre approbation; aussi ne recommandons-nous que ce qui peut être utile à l'humanité, par exemple le Pain Extractor Magique de Dalley qui, à notre connaissance, guérit des hémorroïdes, des maladies de peau, de l'inflammation d'yeux, des coupures, des blessures, des meurtrissures, des érysipèles, des panaris, des éruptions, des cors, etc., etc., et d'une foule d'autres maux. La guérison est toujours prompte et radicale.
Nous le recommandons au monde sans hésitation. Personne ne sera désappointé. Achetez-le et vous nous serez reconnaissant de vous en avoir parlé.
Pain Extractor Magique de Dalley.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres,
Seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
15 fev—15,17,19

Compound Fluid Extract
De Buchu, de Risley,
Pour les maladies des femmes,
Leucorrhée ou fleurs blanches,
DOULEURS DANS LE DOS,
Inflammations,
Irrégularités, etc., etc.
Des milliers de personnes, dans chaque section du pays, le considèrent comme un des remèdes les plus dignes de confiance. En le composant, on a eu surtout en vue les
MALADIES DES FEMMES
en général. Le propriétaire attribue à ses vertus sa popularité presque universelle. La vente de ce remède est immense au Sud, au Sud Ouest et à l'Ouest où règnent ces maladies. Le propriétaire est convaincu que cette préparation est sans pareille. [illegible]
A vendre par tous les pharmaciens.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 15fev—15 17,19

SALSEPAREILLE DE SAND
POUR PURIFIER LE SANG.
Le véritable remède.
Célèbre partout.
Pour la guérison radicale de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou du système,
Et reconnue comme la meilleure des Salsepareilles.
CETTE préparation sans égale a opéré quelques-unes des guérisons les plus étonnantes mentionnées dans l'histoire [illegible] chroniques, les scrofules, les maladies de la peau, les ulcères, les ulcères à la gorge et au nez, le scorbut, la dilatation des glandes, les maux d'yeux chroniques, etc., ne peuvent résister à ce remède.
Témoignage de médecin.
Aux MM. Sands—Messieurs,—Ma fille souffrit depuis longtemps de maux de tête et d'yeux. Après avoir vainement essayé de plusieurs remèdes, j'ai eu recours à votre Salsepareille qui l'a radicalement guérie. Je recommande avec confiance cette excellente préparation, que je la considère supérieure à toutes les autres préparations. Je m'aperçois que tous ceux qui en achètent la réclament.
Tout à vous,
J. FLINT, M. D.
Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, N. Y.
A vendre également par SICKLES & Co, Nos 40 et 42 rue du Canal;
J. SYME, encoignure Canal et Carondelet;
J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres;
M. KENNEDY, rue de Chartres;
F. P. DUCONGE, rue de Chartres;
Et par tous les pharmaciens. 5 fév—1m v & c

L'ANGLAIS! L'ANGLAIS!
A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE,
Par la pratique seule,
Une pratique facile et éclairée
DE QUELQUES SEMAINES,
Mettant tout le monde,
Jeunes ou vieux,
A MÊME DE PARLER
Et de comprendre cette langue,
Indispensable à tous ceux
Qui vivent en Amérique,
Et utile à ceux qui
Retournent en Europe.
A TOUTE HEURE DU JOUR ET DU SOIR,
Il y a des conversations pratiques
Chez le Prof. BRETTE,
13, RUE ST-CHARLES.
Tous les élèves y sont admis,
Avec la facilité de rester
Aussi longtemps qu'ils veulent,
N'ENTENDANT PARLER
et ne parlant constamment
Que cette belle langue,
Avec des Américains
ENGAGÉS EXPRÈS
POUR LA LEUR FAIRE COMPRENDRE,
Parler et bien prononcer.
Les mêmes moyens pratiques
Sont mis en vigueur
Pour l'ALLEMAND et l'ESPAGNOL.
23 janv—18f

B. DOUR,
MARCHAND DE GRAINES,
32, rue Conti, Nlle-Orléans.
VIENT de recevoir d'Europe et par l'Empire City, de New York, un grand assortiment de graines fraîches de jardinage, de fleurs et fourragères, telles que: Chou de Bonneuil; do Gros Quintal; do Gros Bacalan; do Gros Cœur-de-Bœuf; do Gros Brumhead américain, 1er choix, ainsi que plusieurs autres qualités.
Carottes, céleri, cresson, concombre, chicorée, ciboule, courge ou squash, épinard, fenouil, gombo, harricot rame, dito de Soissons, fèves plates, dito noires du Mexique, dito horticultural de Londres, harricot nain royal [illegible], dito Valentine très hâtif, dito de la Chine, six semaines; dito de Saint-Domingue, rouge, etc.
Laitue, feuillue, mâche, maïs hâtif, marjolaine, melisse, melon d'eau, melon français, moutarde brune et blanche, navet, cinq qualités; persil simple et double frisé, piment, poireau, poirée à carde blanche, pois ramé, dito nain, radis, rave, rhubarbe, roquette, sariette, sauge, scarolle, thym, tomate, etc. Graines de plantes officinales, de fleurs et fourragères, graines pour les oiseaux, constamment en main, etc. etc. 17 fev

POISSONS conservés—25 caisses sardines sans arêtes, 1/2 et 1/4 de boîtes,
50 caisses poisson rouge à l'huile,
50 do thon à l'huile
145 do et 1/2 dito saumon à l'huile,
75 do sole do
25 do anguille en gelée,
100 do lamproies,
25 doux. saumon et homard frais, en boîtes d'une et 2 livres.
A vendre par LUNTZE & IKEN, rue Royale et Conti 17 fev

BIJOUTERIE FINE ET HORLOGERIE
AU-DESSOUS DU PRIX D'ACHAT!
GRANDS SACRIFICES
AU MAGASIN DE
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St Pierre.
CETTE bijouterie est de premier choix, arrivée directement et tout récemment de Paris et de New-York. Elle comprend entr'autres choses: montres diverses, à savonnette et pour dames, bracelets, bagues, broches et boutons en diamans, boucles d'oreilles, chaînes à glace dix-huit carats, à la dernière mode, de pour colliers, parures et demi parures pour mariées; tabatières, hochets pour enfans, timbales, gobelets en argent, etc.
Le tout est d'une fort belle exécution, d'une élégance et d'un fini remarquables, pris aux meilleures fabriques de France, d'Italie et d'Angleterre, et VENDU AU PRIX COUTANT, par suite de la gêne commerciale actuelle.
Au même magasin, on trouve un assortiment très complet de corail, importé directement d'Italie.
L'atelier de M. Rivera occupe les meilleurs ouvriers de la Nouvelle Orléans. Tous les ordres y sont remplis avec autant de soin que d'exactitude.
13 fev

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 163.
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cachemire, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1an

SALAISONS anglaises—Reçu par le navire Hartley, arrivé de Londres:
50 barriques salaisons anglaises assorties.
A vendre par LUNTZE & IKEN, rue Royale et Conti. 3 jan

[illegible] JAMES H SUYDAM & Co. 14 jan
[illegible] JAMES H SUYDAM & Co. 14 jan
[illegible] JAMES H SUYDAM & Co. 14 jan
GRAINS [illegible] JAMES H SUYDAM & Co. 14 jan

ATTENTION.
Marchandises sèches.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Leaumont, no 77 rue de Chartres.
Conditions—Comptant.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui à 11 1/2 heures P. M., à son magasin du dépôt, un lot d'articles de modes, etc. Voir aux Avis.

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 3me Mun.
Nlle-Orléans, 16 février 1858.
CETTE Banque sera fermée lundi prochain, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington. Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés le samedi précédent, qui sera également le jour d'offre pour l'escompte.
17fév R. J. PALFREY, caissier.

AVIS.
LE vice consulat du Brésil est situé au No 32, Passage de la Bourse.
17 fév—3f ANDRES F. VALLS

Société de Musique Classique.

La Société donnera son Quatrième Grand Concert vendredi prochain, le 19 courant, à 8 heures, à la salle des Odd Fellows.
La répétition générale aura lieu jeudi, à trois heures de l'après midi.
17 fév—3f J. M. WAGNER, secrétaire

Southern Institute,
145, rue St-Louis.
ON demande un professeur de français pour les classes élémentaires, et une maîtresse d'anglais capable de répéter les élèves de musique.
Inutile de se présenter si l'on n'a pas l'habitude du professorat. 17 fev

Cuisinière et blanchisseuse.
ON désire prendre à loyer une femme de couleur, cuisinière et blanchisseuse, dans une petite famille. Elle recevra seize piastres par mois et la place sera permanente. S'adresser au No 252, rue de la Commune, près Franklin. 17 fev—2

ENFANT PERDU.
PERDU, dimanche dernier, 14 du courant, entre deux et trois heures de l'après midi, un petit garçon du nom de SIMON, âgé de trois ans, cheveux châtains, yeux noirs, figure pleine. Il était vêtu d'une blouse de drap noir, d'un pantalon de cotonnade grise et de souliers communs. La personne qui le ramènera chez son père, au café de l'encoignure Claiborne et Bassin, recevra une récompense libérale. 17 fev—2f

CIGARES de la Havane—500,000 cigares Regalia, Media Regalia, Londres, Cilindrados, Millards, etc., des marques suivantes: Cabanas, Ugues, Santo Paula, Valentina, Anillo, Flor de Morales, Consuelo, Movimiento Contínuo, etc., en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co
17fev—3frp 74, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—141 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick Tallulah et à vendre par S. DE VISSER & Co
17fev—3frp No 74, rue des Magasins

TABAC de Cuba—164 balles tabac de Cuba en feuilles, pour capes et tripes, venant d'être reçues et à vendre par S. DE VISSER & Co
17fev—3frp No 74, rue des Magasins

MIEL de Cuba—25 barils miel blanc de la Havane, pur, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co
17fev—3frp. 74, rue des Magasins

VANILLE—2 caisses de vanille, reçues de Tampico, à vendre par B. TURPIN,
17fev 65 rue de la Vieille Levée

TABAC du Connecticut—6 caisses tabac du Connecticut, pour capes, à vendre par B. TURPIN,
17fev 65 rue de la Vieille Levée

SERRURES françaises—12 caisses serrures françaises, 4, 5, 6, 7 et 8 pouces, à vendre par B. TURPIN,
17fev 65 rue de la Vieille Levée

MACARONI, Vermicelli, Marrons—
250 caisses macaroni d'Italie
250 do vermicelli do
250 do pâte do
10 do pastines do
10 do marrons do
A vendre par J. VIOSCA Jr
17 fév 29 rue Conti

PETITS POIS, Sardines, Thon, &c—
50 c de 100½ boîtes sardines à l'huile, Nantes
50 caisses 100½ do do do
10 do 100½ do thon à l'huile, d'Italie
25 do 100½ do petits pois au naturel
2 do 100½ do truffes pures
A vendre par J. VIOSCA Jr
17fev 29 rue Conti

VINS, fruits, Eaux-de-vie — 1000 caisses vins rouge et blanc de diverses qualités
50 barriques do do
40 barils vin blanc
10 caisses fruits au jus, Lafaurie
100 paniers figues de Naples
100 caisses absynthe de C. Pernot & Co
40 balles amandes
50 caisses do sans coques
150 do cerises à l'eau-de-vie
50 do abricots do
100 futailles cognac diverses marques.
A vendre par J. VIOSCA Jr
17fev 29 rue Conti

Hotel Verandah Conti,
20........Rue Conti..........20
M. GEORGE a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire remettre à neuf et d'arranger pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hôtel Verandah Conti, rue Conti, 20, entre Chartres et Levée.
Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui permet de loger à la fois de trente à vingt-cinq pensionnaires, on trouvera dans cet hôtel [illegible] confortables appartements pour familles.
La manière dont cet établissement est tenu sous tous les rapports, les soins donnés aux voyageurs, et par dessus tout la qualité et la nouveauté des mets dont la table est toujours fournie, aussi bien que les soins apportés à leur préparation, font espérer à M. George qu'il aura, comme par le passé, le bienveillant patronage des citoyens de la Nouvelle-Orléans et de messieurs les habitans en général.
M. GEORGE profite de cette occasion pour annoncer que ses déjeûners sont de huit à neuf heures, et le dîner de trois à quatre heures.
Les chambres, y compris la pension, sont aux prix de 25 à 40 piastres par mois, selon leur importance (à payer par mois, vin compris).
26 janvier—2 m

P. DUREL & Co.,
Marchands d'articles de Bureaux, Imprimeurs et Relieurs,
37........RUE DE CHARTRES........37
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages le plus grand assortiment de LIVRES BLANCS qui ait jamais été offert en vente en cette ville, savoir:
Grands Livres de différentes grandeurs et Reliures,
Journaux do do do
Livres de caisse do do do
Brouillards do do do
Livres de Ventes do do do
Livres de Factures do do do
Livres d'Ordres do do do
Livres pour Mémoire do do do
Livres de Minute do do do
Livres d'Enregistrement do do do
Tous ces Livres sont faits des meilleurs papiers anglais, français et américains; garantis de première qualité et à très bas prix, savoir: de 25 cents à $7 50 la main.
Livres Blancs faits à ordre. Rayés, Foliotés, Reliés et imprimés, selon la commande et à des prix très raisonnables.
Le public est respectueusement invité à nous rendre une visite avant de faire ses emplettes ou ses commandes ailleurs. P. DUREL & Co.
16 fév 37 rue de Chartres

Agrandissements de la Librairie Catholique de
MICHON & DESPORTES,
200, rue Royale.
POUR répondre aux exigences des affaires qui vont chaque jour croissant dans leurs maisons, MM. Michon & Desportes se trouvent obligés d'agrandir leur magasin, devenu insuffisant pour y placer convenablement leurs marchandises.
Cette maison voulant justifier une fois de plus la préférence dont elle est l'objet de la part des catholiques de la ville et de la campagne, met en vente à des prix extrêmement modiques, son magnifique assortiment de livres religieux, articles de religion, bouquets pour autels et enfin tous les articles qui composent son assortiment.
En réduisant encore leurs prix déjà si modiques, MM. Michon & Desportes veulent écouler promptement leur stock pour n'avoir à offrir à la saison prochaine que des marchandises fraîches et nouvelles.
16 fév

Southern Institute,
Rue St Louis, 145.
ON demande une dame en état de faire une classe de français à des commençants, et de répéter les élèves de musique.
Il faudrait demeurer dans l'établissement. Inutile de se présenter sans références. fev

SEINES EPERVIERS ET TREMAILLES
A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en filets fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chutes rives de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, REDUIRA SES PRIX.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 67,
1 fév—8f entre Bienville et Conti

FROMAGE—150 caisses fromage de choix de la marque E. D.; 50 do forme d'ananas, extra, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
16jan 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

KEROSENE OU HUILE DE CHARBON,
SANS ODEUR!
NOTRE huile de charbon qui était déjà irréprochable sous le double rapport de l'économie et de la clarté, devient, sans odeur qu'elle est maintenant, l'huile à brûler par excellence. Elle donne dans les lampes spéciales que nous offrons aux familles, une clarté égale à celle du camphine et coûte beaucoup moins que l'huile de graisse ou de Colza.
En magasin
Lampes à kerosène de toutes sortes, pour salons.
Lampes à kerosène de côté, à suspension et portatives, pour groceries, cafés, établissements publics, etc.
Prix de la qualité de kerosène qui brûle dans ces lampes.
Par 1 gallon.......... $1 10
" 5 gallons.......... 1 05
" baril.......... 1 00
B. NAUTRE & Co
Agents kerosene oil com
9 nov—3m No 23, Condé

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.
R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
23 sept—1an

VIN rouge—25 barriques vin rouge B Redon,
10 et 15 demi do do Chat d'Usan
16 et 25 do do do Doyria Margaux
40 do do do St Est. et St Emil.
750 caisses vin rouge St Julien, 20 bout.
350 do do diverses marques
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
1 fev 17 et 19 St Louis

AU DRAWBACK—200 douzaines chapeaux paille d'Italie
100 1/2 de pipe eau-de-vie Conté & Martin, de La Rochelle.—300 paniers huile de 12 bouteilles
100 paniers huile de 24 1/2 bouteilles, Bacigalupi
100 1/4 pipes vin de Porto—57 barils vin de Madère
50 1/4 de pipe vin de Xérès vieux
5 1/4 de pipe vin de Malaga doux
100 caisses vin Muscat en demi bouteilles
100 do vermouth Noilly, Prat & Co, en 1/2 b.
100 paniers vin Champagne [illegible]
[illegible] LAMADA FRERES

[illegible] LAMADA FRERES

[illegible] LAMADA FRERES

LE PLUS GRAND REMEDE
CONNU AU MONDE.
ŒNOLATURE
A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE
Concentrée à la vapeur,
Préparée par le Dr N. HEREU, Pharmacien,
Au coin des rues Bourbon et Toulouse.
LA nécessité d'un remède généralement et véritablement bon, efficace, se fait sentir de plus en plus, la médecine et l'humanité réclament également ce remède. Il y a bien, il est vrai, nombre de compositions et mixtures qui sont livrées au public dans le but de combler cette lacune; mais, personne ne l'ignore, toutes les tentatives, tous les efforts de ce genre sont restés jusqu'à présent infructueux, ou au moins très insuffisans.
Il ne s'agit donc pas aujourd'hui, d'un nouvel essai problématique, mais d'une découverte, d'une véritable découverte, mûrie déjà, approfondie, et pleinement bonne réellement efficace: c'est de l'ŒNOLATURE A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE CONCENTRÉE A LA VAPEUR.
Dans l'Œnolature, la salsepareille joue un rôle très grand, et tout le monde connaît les admirables propriétés de la Salsepareille.
Le Dr Hereu a fait de cette dernière substance une étude toute particulière, son traité de botanique, en langue espagnole appliquée à la médecine et à la chimie, le prouverait suffisamment, et l'expérience pratique qu'il en a faite pendant de nombreuses années, le lui avait démontré d'une manière plus puissante et plus incontestable encore. Personne n'ignore que le Dr Hereu est parvenu à extraire le principe alcaloïde de la salsepareille [smilacine] et qu'il a appliqué ce même principe à son remède connu sous le titre de PASTILLES DE SALSEPAREILLE. D'incontestables certificats, à remplir toutes les colonnes d'un journal, sont venus confirmer ce succès, et ces certificats arrivent encore tous les jours.
Cependant, comme la perfection doit être le but de tout, le Dr Hereu n'a pas tardé à s'apercevoir qu'il pourrait mieux faire encore, qu'il pourrait atteindre le *ne plus ultra*, et c'est de ce plus ultra qu'il offre aujourd'hui au public, sous le titre d'*Œnolature à l'essence de Salsepareille concentrée à la vapeur*.
L'Œnolature obtient les résultats constatés précédemment à l'emploi des *Pastilles de Salsepareille*, mais ne donne aucune fatigue et ne provoque aucune répugnance, c'est le *purificateur du sang par excellence, un sudorifique très puissant et légèrement purgatif*. Seul, il fait disparaître complètement les effets *secondaires* et *tertiaires* de la *Syphilis*; seul, il est infaillible contre les rhumatismes, la goutte et généralement, toutes les maladies chroniques scrofuleuses, provenant de sang vicié, seul, en un mot, il enlève sans aucun inconvénient [illegible].
L'Œnolature se vend par flacons, et chaque flacon est accompagné d'un prospectus qui indique la manière de s'en servir.
Dépôt unique à la Nouvelle-Orléans, PHARMACIE à l'encoignure des rues TOULOUSE et BOURBON.
Nota: Nous [illegible] recommander très vivement aux malades d'aller consulter le Dr Hereu, à son bureau, encoignure des rues Bourbon et Toulouse, où il est visible de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Le Dr Hereu a fait une étude spéciale, très approfondie, des maladies de poitrine et des affections des organes; il traite les maladies des femmes et des enfans avec autant de connaissances que de succès. Ajoutons que les cas syphilitiques sont examinés et guéris par lui avec non moins de succès [illegible] de 4 à 8 heures du soir. 26 janv—2mt je

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 16 février 1858.
CETTE Banque sera fermée lundi prochain, 22 du courant anniversaire de la naissance de Washington. Les comptes et billets échéant ce jour là devront être payés le samedi précédent, 20 du courant, qui sera aussi le jour de réunion des directeurs pour l'escompte.
17 fev—6f R. M. DAVIS, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 9 février 1858.
A une élection de directeurs de cette Banque, pour l'année courante, tenue le 1er du courant, ont été élus à l'unanimité:
MM. J D DENEGRE,
J A BRAUD,
JNO G GAINES,
P A GIRAUD,
L McKNIGHT,
M MUSSON,
A D ROMAN.
MM. J L MACAULAY, W E STARKE, Directeurs pour représenter l'Etat.
Et à une réunion des directeurs, aujourd'hui, M. JAS D DENEGRE a été unanimement élu président
E ROUSSEAU, caissier
16 fév—3f

CIGARES de la Havane—10,000 cigares de la marque Washington et 25,000 de la marque Know Something, en débarquement du brick M. A. Steven et à vendre par LABORDE & XIQUES
16fev 29 Nouvelle Levée

CIGARETTES—De la marque Sancho Panza, reçues et à vendre par LABORDE & XIQUES,
16 fev 29 Nouvelle Levée

MIEL—15 barils miel de Cuba, de la meilleure qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
16 fev 29 Nouvelle Levée

Peignes.
NOUS venons de recevoir par l'Empire City notre assortiment complet de peignes en ECAILLE, CAOUTCHOUC, BUFFLE et IVOIRE. Peignes ronds en gomme pour fillette, et appelons l'attention des marchands de la campagne et ceux de la ville à notre stock. A. ROUSSET & Co,
16 fev 80 rue du Canal près Chartres

Aux marchands de comestibles.
REÇU et à vendre en gros et en détail:
12 douzaines outils et instruments pour ouvrir toutes boîtes de ferblanc hermétiquement fermées; articles indispensables dans une cuisine. Chez A. ROUSSET & Co,
16fev No 80 rue du Canal, près Chartres

POUDRE FLEURS DE RIZ—24 douzaines poudre fleurs de riz de Chine, parfumée. Récemment reçue et à vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
16fev No 80 rue du Canal, près Chartres

JUMELLES de théâtre—Jumelles dans les prix de $200, $250, $300, $500 chaque, à vendre par A. ROUSSET & CO.
16fev No 80 rue du Canal, près Chartres

Cigares de la Havane.
NOUS avons constamment en magasin un fort stock bien assorti de cigares de la Havane et nous en importons toujours, directement, des marques Globo, Washington, El Sol, Uca Cubana, H. Trovatore, Flor de los Campos et d'un grand nombre d'autres marques également bonnes.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
16fev entre les rues Douane et Bienville

WHISKY—135 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
16 fev Nos 57 et 53, Vieille Levée

JAMBONS—75 tierçons jambons passés au sucre, de Evans & Swift et de Stagg, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
16 fev 57 et 53, Vieille Levée

FROMAGE—110 caisses fromage Réserve de l'Ouest à vendre par GALLOSO & PASCAL,
16 fev 57 et 53, Vieille Levée

COUVERTURES de laine—25 balles couvertures de laine, couleurs assorties, de la célèbre manufacture de Granier & Co, Montpellier, à vendre par CRATIAA, COMMAGERE & Co.
16 fev 20 rue de la Douane

EN magasin et à vendre par CRATIAA, COMMAGERE & Co.:
100 paniers huile d'olive qualité supérieure, en bouteilles et demi;
500 caisses vin rouge et blanc, diverses étampes;
250 barriques do do
25 do caisses absinthe suisse;
250 do muscat Frontignan;
75 futailles cognac;
50 caisses sardines, etc. 16 fev

La grande semaine des
CONCERTS DE THALBERG
devra un nouvel attrait à la grande Librairie
City Gift Store,
No XXX, RUE DU CAMP,
où il sera distribué, plus libéralement que de coutume,
DE NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES PRESENTS
en bijoux et pierres dures—de sorte que les clients de la campagne emporteront chez eux les plus agréables souvenirs de leur séjour à la Nlle-Orléans pendant la grande semaine des concerts. Il va sans dire que nos amis de la ville auront la même excellente occasion.
La libéralité dont nous avons fait preuve dans la distribution de nos jolis présents, a rendu le CITY GIFT STORE l'établissement le plus populaire de la Nlle Orléans. Les propriétaires sont décidés à maintenir leur réputation. 15fév—3f 1ère p. 2a

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS.
Reçu par
J. LEVOIS & Co.
Robes barège
A 2 jupes Pompadour,
A 3 do Eugénie;
A 3 volants et quilles;
A quilles simples;
A volants de côté.
Robes organdi
A jupes graduées;
A volants pyramides;
A do obelisque;
A 3 jupes et quilles ajustées, etc.
Robes percale avec casaques,
Soieries de printemps à 75 cents,
Foulard do do,
Gazes, tissu amazone, Grenadines, etc,
J. LEVOIS & CO,
15 fév—4f 1e p encoignure Bourbon et Canal

OUVERTURE
De Marchandises de Printemps.
D. P. SCANLAN & Co.,
Nos 12 et 14, rue de Chartres,
OUVRIRONT, lundi le 15 courant, un vaste et élégant assortiment de soieries du printemps, organdis, tissus de soie et barèges en pièces et à robes à quilles, à volants, double jupe, bayadère et de Dallas; aussi, un assortiment choisi de Broderies, Châles, Mantilles et Foulards, Chapeaux, Rubans, Gants, Corsets, etc.
Nous continuerons à vendre, à sacrifice, nos SOIERIES ET DES FOURS ROBES et la totalité de notre stock d'hiver.
13 fev—3f

V. A. MAGNON
INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, cognacs, conserves alimentaires, provisions pour famille, &c, &c.
Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans. 11dec

SOUS les clefs de la douane—70 caisses absinthe E. Pernod, à vendre par J N CURIEN,

POMMES—100 barils Russets de choix, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK,
21 janv 53, rue Tchoupitoulas

Cognac, Vin, Genièvre, etc.
50 quarts pipe J Braud
4 demi do Maglory 1831
50 quarts do Jean Louis 1841
40 huitièmes do J Laville 1842
45 quarts do Evrau
40 huitièmes do do
40 quarts do Floran
55 huitièmes do do
25 pipes genièvre Swan
90 do do Anchor
20 do do Schnapps
70 caisses absinthe E Pernod
40 do kirsch do
20 do absinthe Berthoud
65 do do Richard & Muller
50 do kirsch do
330 do Haut Talence 1849
150 do Leoville 1847
100 paniers champagne Star
50 do do Crown
40 do Bourgogne
10 barriques Margaux
75 do St Julien
10 do Château Beychevelle
Sous les clés de la Douane, à vendre à bon marché pour clore de vieilles consignations.
J & J TARDOS,
14 jan 81 Vieille Levée

A VENDRE.
TREIZE BEAUX NEGRES CREOLES, garantis [illegible]

[illegible] ALFRED KEARNY, 71 rue des Magasins

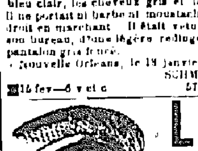
Au Public.
Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain.
25jan BENJ. S. HARRISON.

LA MERVEILLE DES MERVEILLES
Au musée de Vannuchi.
Cet étonnant *lusus naturæ*,
L'ENFANT A DEUX TETES,
Qui est maintenant au Musée de Vannuchi, No 107 rue St-Charles, ayant été soumis à un examen anatomique des plus minutieux, par la Faculté des deux institutions médicales de cette ville, et par d'autres physiologistes distingués, a été déclaré un seul être dans quelques unes des fonctions les plus importantes, et un être double dans d'autres fonctions aussi importantes—formant ainsi le phénomène jusqu'ici inconcevable de deux êtres en un. On peut voir au Musée les certificats des médecins.
Cette merveille restera au Musée QUELQUES JOURS DE PLUS. Il faut donc se hâter si l'on veut la voir. 13 fev—6f 1re p

A. JOZWIK.
Docteur en médecine de la Faculté de Paris.
CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.
LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue.
No 118, RUE ST PIERRE,
15 fev—1an entre Bourbon et Dauphine

TOMBOLA
Du magnifique Portrait
DU GENERAL WASHINGTON,
EXPOSÉ—RUE DE CHARTRES No 50.
LE célèbre portrait original du général Washington, exposé depuis quelque temps au No 50, rue de Chartres, est mis en Tombola.
Mille billets à $5 le billet.
Chaque souscription recevra, comme prime, au moment de sa souscription, une magnifique photographie du tableau.
Le tirage aura lieu aussitôt que les billets seront placés et le jour en sera désigné par les journaux.
Les habitants de la campagne qui désirent souscrire à cette Tombola doivent adresser leur demande à
15fev C. DUHAMEL, rue de Chartres, 50

DEUX MILLE PIASTRES
de récompense.
NOUS offrons une récompense de DEUX MILLE PIASTRES pour la découverte de la personne ou du corps de Monsieur WILLIAM VOGEL, qui a disparu mystérieusement dans l'après midi du mercredi, 6 janvier,—ou nous donnerons CINQ CENTS PIASTRES à quiconque nous mettrait à même de nous assurer d'une manière positive ce qu'il est devenu.—Il est Allemand de naissance, d'une taille d'environ 5 pieds 10 pouces, bien constitué, figure ronde, teint clair, les yeux d'un bleu clair, les cheveux gris et légèrement bouclés. Il ne portait ni barbe ni moustache, se tenait très droit en marchant. Il était vêtu, lorsqu'il a quitté son domicile, d'une longue redingote brune et d'un pantalon gris foncé.
Nouvelle Orléans, le 19 janvier 1858.
SCHMIDT & Co,
15fev—6 v et c 57 rue St-Charles



L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER
Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,
Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien—HEURES—9 A. M. à 5 P. M.
Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.
Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITE. 15 jan—3f

AVIS.
NOUS avons une place à notre magasin pour un jeune homme d'une quinzaine d'années, bien actif et intelligent.
11fev—3 AVET FRERES.

UNE famille créole, demeurant au centre de la ville, désire avoir en pension chez elle un Monsieur très recommandé. S'adresser au bureau de l'Abeille. 13fev—3

Magnifique propriété à vendre.
Cette belle maison renfermée dans l'îlet compris par les rues Prieur, Dumaine, Johnson et St-Philippe; le terrain mesure 50 pieds de face à la rue Dumaine sur 120 pieds 6 pouces de profondeur et face à la rue Prieur; les bâtisses consistent en une belle et magnifique maison haute en poteaux, couverture en ardoise, ayant 12 pièces, dont 7 chambres, 2 salons et deux vestibules—dans la cour, une bâtisse haute en poteaux, couverture en ardoises, contenant 3 pièces au rez de chaussée, 3 pièces au premier étage, plus les lieux haut et bas, cour carrée, une cave sur un mur en briques de 5 à 6 pieds de hauteur, &c.
Aussi: une excellente blanchisseuse, un peu cuisinière, avec sa fille, jolie enfant de 6 ans et demie. S'adresser pour les prix et conditions à
ANTHONY FERNANDEZ, encanteur,
Aussi—Un terrain à l'angle nord des rues Derbigny et Ursulines. 12fev—3

Excellent emplacement
POUR DES
Magasins de marchandises sèches
Près le marché Poydras.
A LOUER—La bâtisse en briques à trois étages, située à l'encoignure de la rue Poydras, s'étendant environ quatre-vingt-dix pieds sur la rue Baronne et dont la profondeur s'étend jusqu'à la rue Penn.
Egalement à louer,
La bâtisse en briques à trois étages, attenante, faisant face à la rue Poydras.
Egalement à louer,
La bâtisse en briques à trois étages, attenante, située à l'encoignure des rues Poydras et Penn.
Ces magasins ont des comptoirs, des étagères, des vitrines et des installations de gaz, qui ont été établis par le soussigné et dont l'usage ne coûtera rien d'extra.
Les dits magasins (avec les demeures au dessus) étaient occupés précédemment par M. Louis Charles. Le voisinage du marché Poydras et du dépôt du chemin de fer de la N. O. et de Carrollton en font un excellent emplacement pour un commerce quelconque en détail.
SAMUEL J. PETERS, Jr.,
9fev No 86, rue Gravier

Fabrique de vermicelle et de Tabac, à vendre.
CETTE fabrique est située dans le deuxième district de la Nouvelle-Orléans et possède une belle clientèle.
Pour les conditions, s'adresser à
V. A. MAGNON,
12 fév—10 encoignure Royale et Orléans

ERNEST COIGNARD.
AGENT pour la vente de vins, liqueurs, etc. sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public. Son bureau est au magasin de MM. Beste & Lanning, rue Gravier, No 115.
13 février—1m

Pour un magasin de modes ou de marchandises sèches de fantaisie.
A LOUER.
Le magasin situé à l'encoignure des rues Magasins et Richard, Premier District, à un îlet du marché de la rue des Magasins. Le loyer serait modéré pour un bon locataire sans famille. S'adresser sur les lieux ou à M. HEERMAN,
12fev—4 Exchange Place, No 28

Livres et Présents!!
Chaque acheteur reçoit, avec le livre, un PRESENT valant de 25 c. à CENT PIASTRES
Au magasin de EVANS & Co.
Grande vente de livres,
10 fev—6f Au No 28 RUE DU CAMP.

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE
LOUIS MUH a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il est prêt à leur soumettre un superbe assortiment choisi par lui-même en France, en Angleterre et en Suisse:
Bracelets, Broches, Boucles d'oreilles, Bagues, Boutons, Manchettes &c pour chemises, Montres pour dames et messieurs, Chaînes, Lorgnettes, Châtelaines, Clefs et Cachets, Breloques, Dés en or et argent, Lunettes, etc. Cuillers, Fourchettes, Timbales, Pinces à sucre, etc., etc. en argent, Plateaux, Porte-huiliers, Chandeliers et Paniers à fruits, Plaqué et beaucoup d'articles trop nombreux à énumérer.
Désirant se retirer des affaires, il fera un escompte de 10 à 20 pour cent sur ses prix déjà modérés.
REDUCTION:
Sur l'ARGENTERIE.......10 pr ct
Sur MONTRES et BIJOUX en tout genre.....15 pr ct
Sur PLAQUAGE.......20 pr ct
ACHAT D'OR et D'ARGENT au comptant.
LOUIS MUH,
24 nov—3m 41, rue de Chartres

Pension bourgeoise.
LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 160, encoignure Royale, reçoit les personnes qui désirent être servies dans le genre espagnol. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et les prix modérés. Il admet également à sa table ceux qui voudraient prendre que le repas et n'iraient manger au dehors.
9jan—3m D. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
20 dec

R. JOURDAN,
Successeur de R. Bonnabel,
IMPORTATEUR DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste,
Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de R. BONNABEL. Des arrangements sont faits afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront portés à ne fournir que des articles de premier choix, aux prix et aux termes les plus modérés.
26 janv R. JOURDAN.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de veaux cirés, tiges et avant-pieds Lemoine. Notre maison se recommande par son bon marché, en doublures françaises, veaux vernis de trois fabriques, satins, prunelles, formes et crépins.
Un assortiment de meubles à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Cie,
18 nov 91 rue Royale

VIGNES,
Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.
AU BON HORTICULTEUR,
Rue de Chartres, 115, entre St-Louis et Conti.
18 janv

Magasin de Tapis.
Rue de Chartres, No 19,
NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant
Médaillons, Velours, Wilton,
Tapis, Bruxelles, 3 plis,
Ingrains, Chenille, Vénitiens.
TOILE CIRÉE—une grande variété de modèles et de qualités, nattes, drugget et dessous de table, couvertures de table et de pianos. Le tout sera vendu à des prix modérés pour du *comptant* ou des billets approuvés à courte échéance.
9jan A. BROUSSEAU & Co.

A L'ETOILE DU NORD
Encoignure Conti et Passage de la Bourse,
F. Blanchard.
A l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir par le Sultan, venant de France, du cassis du Mont d'Or—du Ratafia de Grenoble, de l'Extrait de punch au Rhum, de l'Eau de Noix, &c.
Il tient en outre d'excellent Bitters cordial, Absinthe, Kirsch, &c. Le tout au prix habituel de la bourse.
21 janv—1m

DES VINS au magasin—
[illegible] barriques vin rouge, diverses marques,
[illegible] caisses vin rouge, do
[illegible] barriques vin blanc Haut-Sauterne,
[illegible] quarts pipe eau-de-vie de cognac [illegible]
[illegible]

CORDIAL [illegible] A vendre par [illegible]

M.R. SMITH & CO.,
GRANDE ENTREPRISE
$100,000.
La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er MARS PROCHAIN.
PREMIER LOT
$10,000 EN OR.
SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE
PARURE EN DIAMANTS
évaluée à $5,000.
600 LOTS
CONSISTANT EN
BELLES MONTRES DE CHASSE,
EN OR.
BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
No 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:
1er LOT
$10000 en or $10000
2me LOT:
Parure en diamans $5000.
3me à 9me LOT:
7 belles montres de chasse, en or, $300 2000
10me à 21me LOT
12 belles montres de chasse en or. $250 3000
22me à 100me LOT
79 belles montres de chasse en or. $200 15800
101me à 378me LOT
278 belles montres de chasse en or. $150 41700
379me à 600me LOT
221 belles montres de chasse en or. $100 22100
600 montres. Total $100 000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR, le deuxième gagnera la diamants, le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.
Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.
Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co, No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.
Des personnes responsables seront nommées pour surveiller les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.
Les numéros des billets qui gagneront les lots seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.
Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.
LES MEILLEURES REFERENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.
On ne recevra de Billets que ceux des Banques de la Nouvelle-Orléans.
M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans
7déc

Voici le moment d'acheter des vêtements
A très bon marché.
Les étrangers qui sont en ville
Ou les citoyens de la Nlle-Orléans
qui ont besoin de
Pardessus
de toutes espèces.
de redingotes,
d'habits,
d'habits de tous les jours,
de manteaux,
de pantalons,
de gilets de dessous,
de chemises,
de caleçons,
de bas,
de [illegible],
De gants, bretelles, chaussons,
Cravates, [illegible], mouchoirs de poche,
Malles, valises, sacs de voyage,
Vêtements [illegible] et d'autres marchandises.
—OU—
Les parents et les tuteurs
qui ont besoin
d'habillements d'enfants,
de toutes espèces,
seront convaincus, en venant au magasin de
Alfred Munroe & Co.
No 34, RUE DES MAGASINS,
qu'ils ont trouvé l'établissement où l'on vend constamment les meilleures marchandises à des prix qui engagent à acheter.
Chemises Yoke Patentées.
Nous appelons l'attention du public sur notre excellent assortiment des chemises Yoke Patentées, qui sont indubitablement les meilleures chemises du pays. Nous en avons de toutes les grandeurs et de toutes les qualités. On garantit qu'elles vont bien. Si l'acheteur n'est pas satisfait, il peut rendre, échanger les marchandises ou son argent lui sera remis.
PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.
26fev 34, rue des Magasins

Tombola de la réciprocité de toutes les Tombolas.
La plus avantageuse
(Pour ceux qui s'en assurent des billets)
Sans aucun précédent!
Sans aucun imitateur!....Jugez-en!
Pour 15,000 billets à $1 chaque, soit $15,000,
$37,500 DE LOTS!
divisés en 1000 lots valant $15,000, et en 1,500 primes valant $22,500.
La seule combinaison de la rareté d'œuvre et d'une prompte liquidation permet de donner de tels avantages. [illegible]
De suite, avant le tirage
Un gain réel, incontestable
sans aucun risque.
Deux billets assurent une prime valant au moins le prix que la somme payée. Les souscripteurs à 5 billets peuvent faire tirer
dès ce moment, sans aucun déboursé
un magnifique portrait cadre doré.
Sans perdre leurs droits aux lots du tirage.—Ces 1000 lots sont ainsi divisés: 1o Une jolie maison sur les Champs-Elysées, $3,000; 2o Une écharpe, $1200; 3o Le beau mobilier d'un salon, $300, 4o une montre en or, $300 [illegible] lithographies, estampes, et un superbe choix de glaces françaises et d'objets d'art [illegible].
Pour plus de détails, demander le programme.
Renseignements désirables et billets en dépôt, chez M. Galeppi, encoignure Chartres et Toulouse; et, au Bureau Central, dans la galerie photographique de M. Marmu, No 117, rue Royale, où les portraits sont tirés et où l'on peut en voir le spécimen.
29 jan—1m BONNARDEL & Cie.

Liquidation positive.
THEODORE DANFLOUS,
149, RUE ROYALE,
A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles se rattachant à cette partie, tels que: quincaillerie, brosserie, bouclerie, fouets, cravaches, éperons, étriers, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 29jan—3m

Magasin de marchandises sèches à bon marché.
DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans, et
No 125 rue des Remparts (autrefois Cirque).
OUVERTURE de jolies marchandises de printemps, à bon marché, parmi lesquelles se trouvent—Barège, mousselines et jaconas;
Robes à quille, toiles à bon marché.
Mousseline pour moustiquaire, à 75 cents la pièce,
Tarlatane rose, bleue et blanche, à 25 cents la yarde.
800 douzaines mouchoirs batiste garantis fil à 75 cts la douzaine. 29 janv

AVIS AUX FAMILLES.
LE docteur SANTIAGO MOLL, ex-médecin des hôpitaux civils et militaires de l'Algérie, ex-médecin de S. A. le Pacha de Tripoli de Barbarie, décoré d'une médaille d'honneur par l'empereur des Français pour le choléra de 1849, membre fondateur de la Société de Médecine et Chirurgie d'Alger, a l'honneur d'informer le public qu'il s'est occupé pendant de longues années de l'étude des maladies de poitrine, intestinales, fièvres intermittentes, et maladies nerveuses qui font tant de ravages dans les pays chauds et humides. Aussi en s'établissant dans cette ville il espère obtenir la confiance de ses habitants. Il donnera des consultations en français, anglais, espagnol, italien, portugais et mahonais.
Il propose en outre un moyen infaillible de guérison instantanée des maux de dents. S'adresser encoignure Vieille Levée et Ursulines, à la pharmacie de son frère. 11 déc—au 1r mars

Foyer Maçonnique No 44
Sous la juridiction de la T.·. Ill.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.
Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St-Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
10 sept—1an 1xm J. P. FUNDAR, secrétaire

EN magasin et à vendre par le soussigné:
20 fromages Shillion
16 fromages Chester
3 barils Hot Imperial
5 do cornichons assortis
3 do oignons
2 do piccalilis
1 do choucroute
20 douzaines sauces de Worcester
10 do sauces aux champignons
5 do sauces aux noix. V A MAGNON,
9fév enc. Orléans et Royale

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.
DUFAUT & Cie ont ouvert, 91, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Bridgewater, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES.
Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance.
Attendu par le navire Johannisberg, du Havre, [illegible]
16 déc—3m

Avis important.
[illegible]

AUX DAMES.
[illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
$70,000 POUR $10!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de février 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.
CLASSE 1—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 6 février 1858.
CLASSE 2—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 13 février 1858.
CLASSE 3—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 20 février 1858.
CLASSE 4—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 27 février 1858.
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ETRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois de février

1 Lot de	$70,000	4 do	[illegible]		[illegible]
1 do	30,000	4 do	[illegible]		[illegible]
1 do	10,000	4 do	[illegible]		[illegible]
1 do	5,000	4 do	[illegible]		[illegible]
1 do	4,000	50 do	[illegible]		[illegible]
1 do	3,000	50 do	[illegible]		[illegible]
1 do	1,500	100 do	[illegible]		[illegible]
4 do	1,000	250 do	[illegible]		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approx. de	$70,000 sont		[illegible]
4 do	300 do	30,000		[illegible]
4 do	200 do	10,000		[illegible]
4 do	125 do	5,000		[illegible]
4 do	100 do	4,000		[illegible]
4 do	75 do	3,000		[illegible]
4 do	50 do	1,500		[illegible]
5,000 do	20	soit		[illegible]

5,485 lots s'élevant à $320,000
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enfermés de petits tubes de ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés, sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le paquet:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do 10 demi billets [illegible]
do do 10 quarts de billets [illegible]
do do 10 huitièmes de billets [illegible]
En demandant des billets ou des certificats:
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co,
Boîte 34, S., bureau de poste de la Nlle-Orléans ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.
1 fev—vil et camp.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 13 février 1858.
CETTE Banque sera fermée lundi, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington. Les billets et comptes échéant ce jour là devront être payés le samedi précédent.
C. A. F. RUNDEAT, Caissier.
15 fev—au 22

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.
29 janvier 1858.
AVIS est donné aux actionnaires de cette institution que l'élection annuelle pour les directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie No 28, rue Dryades, [illegible] lundi 1er mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
29 janv S. E. PERCY, Secrétaire

AVIS.
Compagnie du canal, Carondelet et de Navigation de la Nlle-Orléans.
AVIS est donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie du Canal Carondelet et de la Navigation qu'un versement de 10 pour cent sur leurs souscriptions [illegible] 20 mars prochain, au bureau de la compagnie.—Par ordre.
L. MADDOX, Président.
LOUIS GASNET, secrétaire,
Nouvelle Orléans, 8 février 1858. 9 fév—3t

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1858.
AVIS est par le présent donné que, suivant un acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, [illegible] l'incorporation de la ville de Lafayette dans celle de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour;
Des propositions cachetées seront reçues pour [illegible] provenant de l'émission faite en vertu desdits actes, jusqu'au 22 février prochain [1858]. [illegible]
Les propositions devront être adressées à M. O. de Buys, secrétaire, et porter cette inscription "Propositions pour la vente des bons".
Commissaires:
Chas M. Waterman, maire, Adam Giffen, trésorier
Thos Theard, contrôleur, [illegible] Dupré, président,
J. M. Hall, président.
22janv O. DE BUYS, secrétaire

BOUQUETS
POUR BALS, NOCES, &c,
Constamment au magasin No 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.
6 fev

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Rampart No 3 à l'encoignure Conti et Franklin.

American aromatic bitter cordial.
Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arome [illegible] est le meilleur remède connu dans les cas de débilité générale, et dans toutes les affections nerveuses. [illegible]
A vendre chez [illegible]
B. TURPIN,
1 déc—3m 12, Passage de la Bourse

Véritables Gants Jouvin.
MEDAILLE D'OR!
300 DOUZAINES, venant d'être reçues [illegible] Gants de dames [illegible]
Au dépôt de modes de [illegible]
3 fev—6f [illegible] Verandah

CHAPEAUX—[illegible] chapeaux de paille, communs, venant d'être reçus [illegible] à vendre par [illegible]
11jan

Aux malades.
LE Dr W. BOUSSAMEN, [illegible] de New York, étant arrivé à la Nouvelle-Orléans [illegible]
[illegible]

AVIS.
LE soussigné [illegible]
[illegible] PF. GRIMA

[illegible] P CUSACHS BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe
15 fev

GRAND assortiment d'Acides.
Acides sulphurique, Muriatique, Nitrique, Acétique
A vendre par P CUSACHS BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe
15 fev

HOUBLON—10 balles de houblon [illegible] à vendre par P CUSACHS BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe
15 fev

AMANDES douces pour dessert—10 barils à vendre par P CUSACHS BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe
15 fev

CIGARES de la Havane—1,200,000 de toutes les grosseurs—Media Regalia, Cazadores, Regalias, Operas, Cazadores, Cilindrados, Trabucos, Millares, etc. de toutes les marques les plus favorites—Prince of Wales, Perfection, Flor de [illegible], Nicotiana, El Sol, Washington, San Roman et [illegible] en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—130,000 cigares de différentes grosseurs et des meilleures marques, en débarquement du brick H. A. Stevens arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—
26,000 Media Regalia, Washington, le
25,000 do do
16,000 do do
En débarquement du brick Tallulah, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—*Nouvelle Orléans:*
J. ALLOCQ, NORDOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas.
5 fév—1an v.

RHUM DE SANTA CRUZ—1 pipe en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
15fev 21 et 23, rue Gravier

ABSINTHE, Vermouth—de la marque Barneau, Chappius & Co, à vendre par R. TALAMON,
19 janv 121 rue Royale